

2<sup>ème</sup> édition

# Rentrée Solennelle

Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion) - Université Paris-Saclay

2022

Remise des récompenses  
Majors des promotions 2019-2020, 2020-2021  
et Docteurs 2020 et 2021

[www.jm.universite-paris-saclay.fr](http://www.jm.universite-paris-saclay.fr)



université  
PARIS-SACLAY

FACULTÉ  
JEAN MONNET  
DROIT-ÉCONOMIE-GESTION

AgroParisTech  
univ. Paris-Saclay

CentraleSupélec  
INSTITUT  
d'ÉCONOMIE  
ÉNERGÉTIQUE  
PARISTECH

UVSQ  
UNIVERSITÉ  
DE VAL D'AUSENNE

UNIVERSITÉ  
MARNE  
LA VALLÉE

2022

CNRS

INRAE

Inria

Inserm

ONERA

Discours introductif de **Boris Bernabé**, *Professeur d'Histoire du Droit et des Institutions, Doyen de la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion) de l'Université Paris-Saclay.*



Madame la Présidente,  
Monsieur l'Ambassadeur,  
Monsieur le Bâtonnier,  
Chers Maîtres,  
Chers collègues,  
Chers étudiants,  
Mesdames, Messieurs,

**N**ous nous retrouvons enfin, après un report d'un an, pour la deuxième Rentrée solennelle de la Faculté de droit, d'économie et de gestion de l'Université Paris-Saclay. La première Rentrée solennelle, organisée au moment de la création de l'Université Paris-Saclay et à l'occasion des 50 ans de l'incorporation de notre Faculté dans l'Université jadis nommée « Paris XI » puis « Paris-Sud », a eu lieu deux mois, jour pour jour, avant ce qu'il est convenu d'appeler désormais, avec des majuscules : le Premier Confinement.

Deux ans plus tard, nous sommes toujours masqués, et en dépit de l'annonce hier soir de la levée progressive des restrictions, nous ne pourrions pas nous réunir autour d'un cocktail à l'issue de cette cérémonie. Nous regrettons tous que les circonstances sanitaires et son lot de réglementation ne nous permettent pas de discuter autour d'un buffet, d'un ou plusieurs verres, d'échanger à nouveau nos points de vue, de refaire – scientifiquement ! – le monde, ce monde qui a tant changé depuis deux ans... Mais nous voici à nouveau rassemblés – c'était encore possible – dans cet amphithéâtre, grâce à vous tous, grâce au travail des étudiants, à leur persévérance, grâce à notre esprit de corps – qui est l'inverse d'un corporatisme –, grâce à l'accomplissement de notre service public par l'ensemble des agents, grâce à l'opiniâtreté de Claire Fournou, responsable du service Communication et culture de notre Faculté, de son équipe et de tous ceux qui ont prêté main forte, que je souhaite en cet instant remercier chaleureusement.

Il y a deux ans, nous avons choisi pour sujet l'Intelligence artificielle. Notre parrain fut l'auteur de romans policiers à la renommée internationale Bernard Minier. Cette année, le sujet s'imposait à nous après deux ans de crise sanitaire : la santé, évidemment. La santé sous tous ses aspects : **santé publique** d'abord, notamment dans ses implications politiques, économiques, juridiques... **santé globale** ensuite, dans les deux sens de ce terme : **mondiale**, bien sûr, mais aussi **totalisante**. Une santé qui, dans ses manifestations les plus essentielles comme les plus déplorables, occupe aujourd'hui la totalité de l'espace public et privé. Aussi, personne ne pouvait mieux nous parler des enjeux de la santé globale que le professeur Jacques Bittoun, ancien président de l'Université Paris-Sud, qui nous fait l'honneur de parrainer notre rentrée solennelle ce soir.

Cher Jacques, tu es ici chez toi. Tu as présidé aux destinées de cette université dont notre Faculté fait partie. Le professeur Charreire Petit retracera tout à l'heure ton parcours académique. Mais je me devais de rapidement en présenter quelques aspects à ceux qui ne te connaissent pas. Tu es à la fois médecin et physicien, spécialisé en imagerie médicale, tu as une longue expérience de l'enseignement dans notre université dont tu es aujourd'hui professeur émérite. Le chercheur que tu es a dirigé l'unité de Résonance Magnétique Médicale (RMM) – à ne pas confondre avec les MRM, « moyens de recherche mutualisés » : pour les non-initiés il s'agissait d'un financement dédié désormais aboli, dont la Fédération de recherche, ici, à la Faculté, a pu profiter notamment pour garnir ses bibliothèques et les esprits de ses chercheurs... *Panta rhei*, disait Héraclite... Tout passe... même les MRM...)

Chacun comprendra donc la pertinence de ta présence ici ce soir et l'immense honneur que tu nous fais de ton parrainage. Moi qui suis arrivé dans cette maison, cher Jacques, sous ta présidence, j'ai pu constater ton attachement aux centres d'intérêts de notre Faculté de droit, d'économie et de gestion, à nos recherches apparemment fort éloignée des préoccupations quantiques, mathématiques, astronomiques, biologiques ou médicales des autres Facultés ou Départements de notre Université. Tu dois nourrir un goût particulier pour l'exotisme pour avoir trouvé du bonheur à fréquenter, de temps en temps, le laboratoire « Droit et sociétés religieuses » auquel j'appartiens. Tu rappelais il y a quelques mois (à l'occasion de la remise des Mélanges au professeur Brigitte Basdevant-Gaudemet – Brigitte, tu es dans la salle, je te salue...), tu rappelais, disais-je, un souvenir de colloque consacré au droit canonique ; une discussion t'avait particulièrement frappé concernant le maillage géographique, mais aussi historique et politique, des églises et des diocèses dans une localité, une contrée, un pays. J'ai d'abord pris cette anecdote comme la simple réminiscence que tu souhaitais évoquer. Mais ce souvenir a fini par m'obséder. Je me doutais que



l'évocation géorgique de ces clochers ruraux devait, dans ton esprit, pénétrer une autre dimension. Puis j'ai compris. J'ai compris que ces églises te fascinaient car elles étaient autant de noyaux civils desquels rayonnaient, par résonance magnétique, sur un territoire donné, les voxels de l'image non pas seulement d'un espace, d'un volume, mais aussi du temps. Les spécialistes du droit de l'église que ce jour-là tu écoutais t'ont proposé simplement les plans d'un scanner grandeur nature – ou peut-être plutôt « grandeur culture » –, d'un IRM géant, en somme d'une machine capable d'une profonde cartographie.

Grâce à toi, cher Jacques, j'ai compris à cet instant qu'à Sceaux, à Orsay et à Saclay – médecins, juristes, physiciens, économistes, gestionnaires, chimistes... – nous ne sommes pas si différents. J'ai saisi en t'écoutant qu'au fond, assez banalement, nous sommes tous, nous autres universitaires, des cartographes... Des cartographes du corps humain par résonance magnétique, par rayonnement X ou tomodensitométrie... Cartographes du droit et de la société, cartographes de l'entreprise et des organisations, cartographes des flux et des États, cartographes des atomes et des particules.

Ce qui m'a rappelé ce court texte de Borges, souvent mal interprété, et que je vous livre maintenant : « ... Dans cet empire, l'Art de la Cartographie parvint à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées ne donnèrent plus satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le format de l'Empire et qui coïncidait point par point avec lui. Moins portées sur l'Étude de la Cartographie, les Générations Suivantes comprirent que cette Carte Dilatée était Inutile et, non sans Impiété, elles l'abandonnèrent à l'Inclémence du Soleil et des Hivers. Dans les Déserts de l'Ouest, subsistent des Ruines en lambeaux de la Carte, habitées par des Animaux et des Mendiants. Dans tout le Pays, il n'y a plus d'autres reliquats des Disciplines Géographiques. (Suarez Miranda, *Viajes de Varones Prudentes*, Livre IV, Chapitre XLV, Lérida, 1658.)<sup>1</sup> ».

Contrairement à ce que l'on croit, ce texte ne fait pas la critique de la cartographie mais de la vanité. La vanité des cartographes qui prétendent englober la totalité du monde – de l'empire – dans une carte à seulement deux dimensions. Ce texte, en effet, montre la démesure ridicule de l'entreprise consistant à « lever » une carte de l'empire à l'échelle 1. La vanité est ici grotesque, poussée à sa limite absurde. En creux donc, Borges nous livre la définition du bon cartographe : vrai savant, humble devant l'immensité, il entreprend un relevé non pas de la surface, mais de la profondeur, non pas de l'extérieur et de l'évident, mais de l'intérieur et du secret. Le vrai, le bon cartographe n'est pas un laudateur, un courtisan, mais un chercheur besogneux et patient. La carte du vrai cartographe ne peut pas révéler seulement deux dimensions, mais trois, au minimum, ou quatre, comme celle que tu vis un jour surgir de ces clochers qui avaient une histoire.

Certes, nos méthodes sont différentes, mais notre objet identique. Foucault, dans *Les mots et les choses*, a estimé que cet appétit *micro* ou *macro* -scopique reposait sur le désir humain de scruter ce qu'il appelait *la génération*, c'est-à-dire la création de l'humain même. Peut-être n'avait-il pas tout à fait tort... Mais à mon avis, il manquait un degré à son analyse. Ce n'est pas *la génération* qui nous intéresse, en tous cas pas pour elle-même. Ce qui nous intéresse, c'est la *ré-génération*. La perpétuation, le maintien, la poursuite des choses et de la vie. En un mot, c'est la santé. Nous autres cartographes, examinons nos objets en profondeur pour en évaluer la santé : santé des corps physiques, mais aussi des corps politiques ou sociaux. Nous scrutons leur santé pour mieux en surveiller les altérations pathologiques – le problème vient qu'en sciences sociales, une pathologie pour les uns est parfois un remède pour les autres...

Aussi, ce texte recèle une seconde critique, toujours en creux, adressée aux vaniteux cartographes. On pourrait penser que leur exactitude, leur précision cartographique, est condamnée ou moquée. Il n'en est rien, au contraire. Ce n'est pas le scrupule porté aux détails ou la minutie qui sont critiqués, c'est la superposition, la substitution de la carte au territoire qui emporte la relégation du territoire au profit de la carte. Car à cet instant, au moment où la carte recouvre le territoire, les cartographes se font empereurs : par cette substitution, ils imposent leur légende à l'empire et ainsi altèrent la réalité, la tordent selon leurs vœux, selon leurs vues. Ce texte est une critique de la vanité mais aussi de l'idéologie. Voir le réel, plus profondément et plus loin, telle est la tâche scientifique, cartographique, qui nous est assignée. Une tâche tout à la fois saine et sanitaire.

Nous ne nous retrouverons pas autour d'un cocktail tout à l'heure. Mais j'ai quand même envie de lever mon verre – mon verre grossissant, ma lentille optique – à votre santé.

\*

J'appelle maintenant notre présidente, Sylvie Retailleau, dont l'action s'inscrit dans la continuité de l'attachement à notre Faculté dont j'ai parlé tout à l'heure à propos de Jacques Bittoun.

Chère Sylvie, je te remercie très chaleureusement de ta présence.



Discours de **Sylvie Retailleau**, *Présidente de l'Université Paris-Saclay*.



Chers collègues, chères étudiantes et chers étudiants,

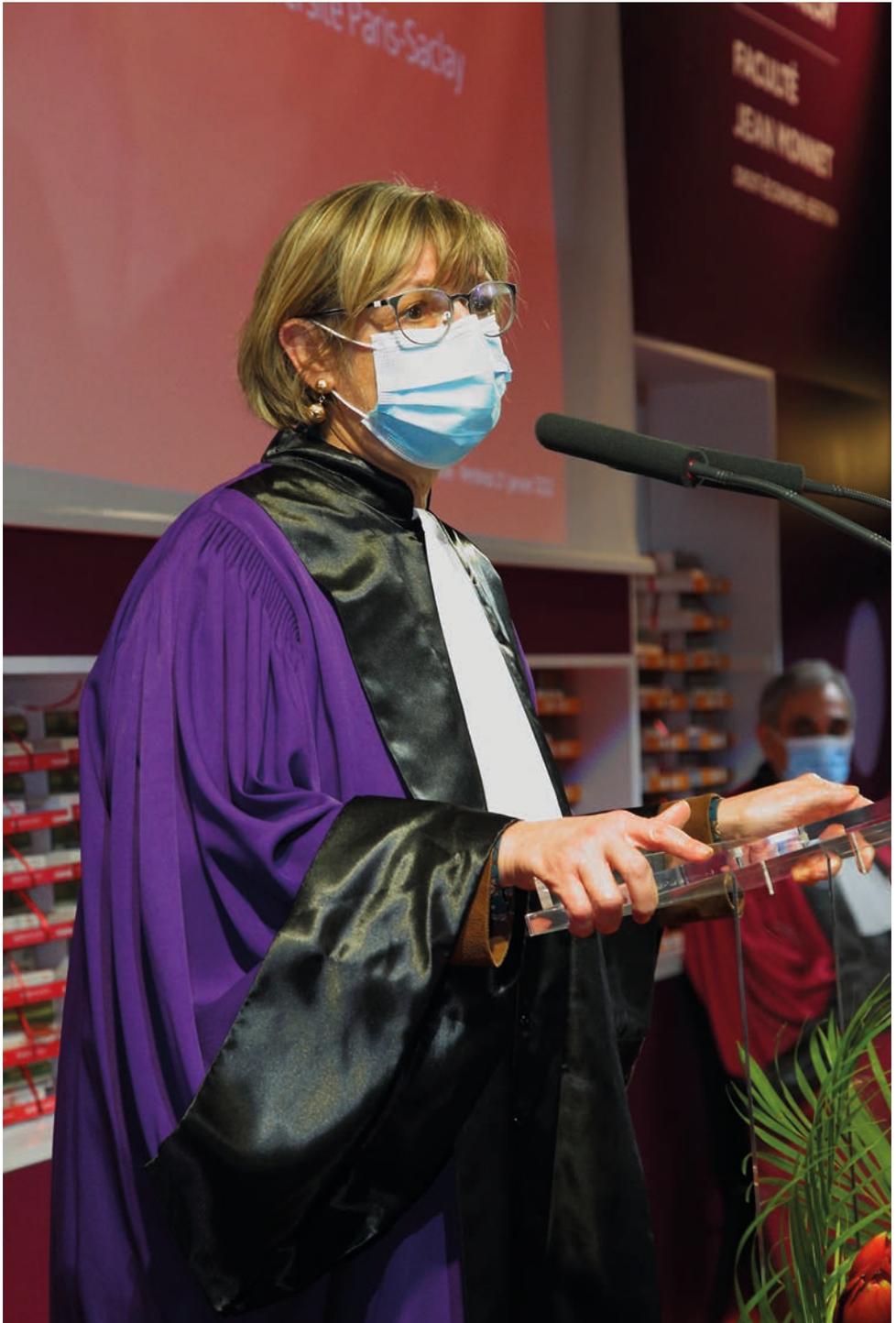
D'abord je voudrais vous dire que je suis ravie, honorée d'être là avec vous aujourd'hui, d'abord à la Faculté Jean Monnet pour cette cérémonie solennelle et effectivement comme l'a dit Boris en présentiel. Je crois qu'on a vraiment tous besoin de ces moments. On a eu beaucoup de chance de pouvoir maintenir cette cérémonie en présentiel même si on est privé de moment convivial juste après et je voudrai remercier toute la faculté, son doyen. Je crois que c'est un moment important.

Ces cérémonies ont été repoussées avec cette pandémie et nous ont manqués. Ces moments de solennité, ces moments où on partage entre collègues, chercheurs, enseignants et vous-même étudiants sont des moments importants dans la vie d'une composante, dans la vie d'une université.

Se retrouver et profiter ensemble de ces moments particuliers autour d'une thématique importante, d'enjeux sociétaux, se repositionner dans le contexte d'aujourd'hui est essentiel.

Je voudrais vous dire combien je suis fière, heureuse d'être là parmi vous et je vous souhaite à tous une bonne année, la santé, beaucoup de bonheur et surtout un épanouissement dans tous les projets que je vous souhaite de faire avec conviction et engagement dans votre vie.





Présentation de Jacques Bittoun par **Sandra Charreire Petit**, *Professeure de Management Stratégique, Directrice du Centre de Recherche Réseau Innovation Territoires et Mondialisation (RITM), Vice-doyenne Recherche et Graduate Schools à la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion) de l'Université Paris-Saclay.*



Chers étudiants, chers collègues,

C'est un véritable honneur et un très grand plaisir pour nous, pour moi... d'accueillir le Professeur Jacques Bittoun, et de l'accueillir ici, en présence de la présidente de l'Université Paris-Saclay, la professeure Sylvie Retailleau. Alors en quelques minutes, chers étudiants, je vais tenter de vous expliquer pourquoi accueillir le Professeur Jacques Bittoun, est un grand honneur...



Tout d'abord, nous accueillons un grand scientifique, un double scientifique. Pourquoi double ? Jacques Bittoun est un Professeur des universités-praticien hospitalier, (PU-PH) comme l'on dit, avec une singularité ; il est docteur en médecine (université Paris-Descartes en 1978) et docteur ès sciences physiques (université Paris-Sud depuis 1987). Deux thèses donc... Il a été Professeur de biophysique et de médecine nucléaire à la Faculté de médecine de Paris-Sud, et il a pris de très nombreuses responsabilités au cours de sa carrière qu'il est totalement illusoire de vouloir mentionner toutes ici. Mais sachez tout de même que ces responsabilités vont de la direction de formations de master à la direction de laboratoire de recherche, en passant par la responsabilité d'une plateforme d'imagerie par résonance magnétique (IRM). Il poursuit, depuis 2011, ses recherches au service hospitalier Frédéric-Joliot à Orsay. Une grande part de ses responsabilités a consisté à faire dialoguer et travailler ensemble des communautés de chercheurs aux compétences distinctes mais complémentaires. La médecine nucléaire lui doit assurément beaucoup...

Nous avons la chance de vivre aujourd'hui le décollage à la verticale de Paris-Saclay, cette nouvelle Université de recherche de rang mondial qui représente aujourd'hui environ 15% de la recherche française, grâce au travail des doctorants, dont près de 130 sont accueillis chaque année ici, dans les 5 laboratoires de notre faculté. Mais ce décollage à la verticale doit beaucoup aussi au travail et à l'engagement constant que mettent et qu'ont mis les gouvernances successives de cette Université dans ce projet d'Université, projet devenu réalité en moins de dix ans, ce qui est, vu de ma discipline, la théorie des organisations, une véritable gageure.

Vous le savez, notre Université a vu le jour en janvier 2020. Mais, vous devez le savoir, les fondations de cette Université Paris-Saclay ont très largement été pensées et bâties par Jacques Bittoun et ses équipes de l'époque. Lorsqu'il a été Vice-président recherche de l'Université Paris-Sud, sous la présidence de Guy Couarraze, puis ensuite, lorsqu'il a été élu président de l'Université Paris-Sud de 2012 à 2016.

**La vision d'une université forte lui doit beaucoup.** Une université forte face aux écoles, pour devenir forte avec les écoles. Son mandat de président nous a permis d'adapter nos structures à la loi sur l'autonomie de 2007. Rappelons ici les deux grands chantiers ou actes qui ont marqué le mandat du président Bittoun. Le premier acte a permis l'adaptation de l'université à l'autonomie et aux nouvelles règles des responsabilités et compétences élargies. Et le second acte de sa présidence fut de nous mettre en ordre de marche pour être moteur dans la construction du projet d'université Paris-Saclay.

Nous avons donc la chance d'avoir ce soir - pour vous célébrer, chers étudiants majors de vos parcours - et à travers vous tous les étudiants de cette faculté, deux présidents précurseurs et bâtisseurs de l'Université de demain. Le décollage à la verticale devrait bien se poursuivre, avec votre concours et l'énergie que vous mettez et mettrez dans vos études, du L1 au Doctorat, nous y tenons.

Voilà pourquoi le « président médecin nucléaire » Jacques Bittoun est le parrain idéal pour notre cérémonie, placée cette année sous le signe de la santé globale...

Je vais donc de ce pas, et avec un immense plaisir, laisser la parole à Jacques.



Leçon inaugurale de **Jacques Bittoun**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine de l'Université Paris-Saclay, Ancien président de l'Université Paris-Sud.



Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance envers la Faculté Jean-Monnet, et particulièrement son doyen, cher Boris, et sa vice-doyenne chargée de la recherche et des Graduate Schools, chère Sandra, pour l'immense honneur que vous me faites en me confiant le parrainage d'une promotion de votre Faculté, voire de deux. J'y vois le reflet des excellentes relations que j'ai toujours entretenues avec votre faculté, vers laquelle me porte aussi mon goût personnel. Il est vrai qu'après avoir consacré ma vie professionnelle aux interfaces entre la Physique et la Médecine, mon attention se porte aujourd'hui davantage vers les Sciences Humaines et Sociales. Certains, d'entre vous en particulier, y verront un signe de bonification avec l'âge tant mon regain d'intérêt pour l'Histoire par exemple, et l'histoire des religions en particulier, un des pôles d'excellence de votre faculté, est sincère. Je n'irai pas jusqu'à étudier le code civil mais j'avoue être fasciné par la rigueur que doit avoir le langage juridique pour laisser le moins de place possible à l'interprétation. Je me demande d'ailleurs, si on ne pourrait rapprocher cette rigueur de langage de celle de Marcel Proust lorsqu'il souhaite communiquer un sentiment personnel avec le maximum de précision. (Mon hommage à moi pour cette année du 100<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition).



Mais rassurez-vous, je n'aurai pas l'outrecuidance de faire, devant les maîtres que vous êtes, un cours d'Histoire, ni de Droit ni même de Littérature. J'essaie simplement de comprendre sinon justifier la raison pour laquelle ils m'ont invité à vous parler de Santé publique et plus particulièrement de Santé globale. J'ai certes pratiqué la Médecine dans une vie antérieure mais je ne peux en aucun cas me considérer comme un spécialiste ni de Santé globale, ni de Santé publique. Et c'est seulement parce que le Doyen m'a précisé que l'exposé devait avant tout présenter une vision personnelle et non un point actuel sur la Santé globale, que j'ai accepté. Nous avons d'ailleurs de bien meilleures références en Santé publique au sein de notre université. Cela étant précisé, je débiterai mon exposé par une démonstration de l'impérieuse nécessité de globaliser les politiques de Santé publique, après quoi j'entrerai un peu dans les polémiques récentes, d'ailleurs, le Doyen ne m'a-t-il pas recommandé, je cite, « de me lâcher » ...



La Santé publique me concerne, de plus en plus en tant que patient hélas, mais aussi en tant que Professeur émérite de la Faculté de Médecine et je n'oublie pas qu'elle m'a d'abord concerné en tant que médecin. Une vocation médicale acquise dans l'enfance, probablement dans l'espoir d'épargner à mes parents et à ma famille les souffrances liées aux maladies. Par la suite, le cercle des personnes que l'on souhaite sauver s'élargit aux amis, aux collègues, aux étudiants, bref à son entourage. Je suis peut-être un peu égocentrique mais au-delà, cela me semble plus abstrait... La pratique médicale, toutefois, en raison des lois qui l'encadrent et des avantages sociaux qui la rendent possible, s'exerce nécessairement au niveau national qui, au moins pour les français, définit le niveau politique de la Santé. Et c'est à ce niveau national que chaque médecin ou patient vit en France les politiques de Santé publique.

Pourtant, la pandémie actuelle a fait exploser le cadre national, les virus ne respectant nullement les frontières. Les décisions nationales ne peuvent viser au mieux que l'éradication du virus dans un pays donné. Mais à supposer que l'on y parvienne, aussitôt l'infection revient d'Afrique du Sud, du Brésil ou de tout autre pays. En quelque sorte, on peut dire que la mondialisation concerne aussi les maladies, au moins les maladies infectieuses.

Nous l'avions oublié parce que l'absence d'épidémie meurtrière depuis un siècle **en Europe** nous faisait penser que ces grandes catastrophes appartenaient à l'Histoire que l'on ne devrait pourtant jamais oublier. La « grippe espagnole » de 1918, était mondiale et d'ailleurs mondialisée par la première guerre **Mondiale** puisque le virus aurait été importé en Europe par les soldats américains venus au secours des armées européennes de l'Entente.

Une anecdote sur le qualificatif « espagnol » souligne la délocalisation des maladies. Cette grippe a été qualifiée d'espagnole parce que l'Espagne, restée neutre au cours de la première guerre mondiale, était la seule à compter ses morts de la grippe au moment où les autres nations comptaient leurs morts de la guerre. Le virus de la grippe **espagnole** ne venait nullement d'Espagne... Ce n'était, toutefois, qu'un juste retour des choses puisque, de leur côté, les espagnols s'étaient empressés de baptiser « mal français », à savoir « la maladie française », la syphilis qu'ils avaient eux-mêmes importée des Amériques. Syphilis en échange de laquelle, ils ont exporté dans leur conquête du nouveau monde, des virus qui ont décimé les populations indigènes qui n'y étaient pas immunisées.

Tous ces exemples, loin d'être exhaustifs, sont des témoignages que l'Homme voyage avec ses microbes et la croissance considérable de la mobilité humaine des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles met en défaut toute politique de santé strictement limitée aux territoires nationaux, imposant ainsi le concept de Santé mondiale. Et je souhaite rendre ici hommage à l'Organisation Mondiale de la Santé qui, malgré des pouvoirs certes très limités, lance des alertes et apporte un certain degré de coordination dans les actions des différents pays adhérents.

Mais la pandémie nous a aussi montré que cette extension planétaire ne suffit plus. Parmi les plus de mille pathogènes qui affectent l'Homme, près de 60% sont d'origine animale et la tendance va croissante puisque 75% des maladies infectieuses émergentes sont d'origine animale. Nous entendons tous actuellement l'annonce de foyers de grippe aviaire qui oblige à des abattages de volailles en masse. Le virus en cause dans l'influenza aviaire n'est pas transmissible à l'Homme directement, mais par des mutations progressives que la pandémie de Covid nous a appris à craindre, peut se transmettre au porc, et du porc à l'Homme il n'y a qu'un pas que je ne franchirai pas mais que le virus franchit aisément. Et lorsqu'il acquiert ensuite la capacité de se transmettre de l'Homme à l'Homme, c'est l'émergence assurée d'une pandémie. C'est le cycle auquel nous sommes maintenant habitués pour les pandémies annuelles de grippe humaine.

L'origine animale a également été certifiée pour le Sars-Cov2 responsable de la pandémie actuelle. On sait que certaines espèces de chauve-souris sont porteuses de coronavirus très proches du Sars-Cov2 et une étude récente effectuée au Laos a montré une possible transmission directe à l'Homme sans hôte intermédiaire, innocentant un peu plus le malheureux pangolin injustement suspecté au début de la pandémie. **Ces quelques exemples montrent clairement que pas plus qu'au territoire national, on ne peut se cantonner à la santé humaine et après avoir étendu la Santé publique nationale à une Santé publique mondiale, on ne pourra assurer notre sécurité sanitaire qu'en étendant notre vigilance à la Santé animale.**

***“ Après avoir étendu le concept de Santé publique à l'échelle planétaire puis au règne animal, c'est à l'ensemble de l'environnement qu'il faut étendre notre vigilance pour assurer la santé de nos concitoyens.”***



Enfin, un nombre croissant des réservoirs animaux de virus pathogènes pour l'Homme font partie de la faune sauvage dont les contacts avec l'Homme sont accrus par des activités humaines comme la chasse ou la déforestation. C'est ainsi que l'on pense maintenant que le virus du Sida est passé du chimpanzé à l'Homme dans les années 1920-1950, années où la chasse et la consommation de viande de chimpanzé dans la région de Kinshasa a augmenté les contacts entre les primates infectés et les humains. Et la réduction du domaine de la faune sauvage n'est pas la seule menace pour notre santé. On voit de manière croissante les effets négatifs du réchauffement climatique sur la Santé publique. Par exemple, il crée en Europe du sud des conditions climatiques autrefois réservées à l'Afrique. C'est ainsi que certains insectes comme le moustique tigre étendent

progressivement leur territoire à l'Europe du Sud, entraînant avec eux des maladies que l'on n'y avait jamais vues comme la dengue ou le chikungunya. **Après avoir étendu le concept de Santé publique à l'échelle planétaire puis au règne animal, c'est à l'ensemble de l'environnement qu'il faut étendre notre vigilance pour assurer la santé de nos concitoyens.**

Ainsi s'impose aujourd'hui une globalisation totale de la Santé en regroupant, au niveau de toute la planète, la Santé humaine, la Santé animale et la Santé de l'environnement. Petite incise linguistique : C'est bien cet ensemble que l'expression « santé globale » en français inclut mais pour les anglo-saxons, l'apparente traduction « Global Health » est un faux-ami car pour eux, « Global » signifie « mondial » ; quand nous parlons de la mondialisation, ils disent « Globalization ». Cela implique que l'expression anglaise « Global Health » ne désigne que l'extension à toute la planète de la Santé humaine et d'elle seule. Pour y ajouter la santé animale et la santé de l'environnement, ils emploient l'expression « One Health » dont la traduction française « Une seule santé » exprime bien le même concept... un vrai ami qui a donc été adopté pour désigner ce regroupement.

Comme je vous l'ai dit, je n'en suis pas spécialiste et pour en savoir plus, je vous invite à consulter, en accès libre sur internet, le Livre blanc intitulé : 36 actions à mettre en place pour une politique française ambitieuse « Une seule santé ». Des contributeurs de toutes disciplines, médecins, vétérinaires, écologistes en particulier, y définissent parfaitement le périmètre et proposent des actions que les gouvernants devraient mener pour étendre leur politique de Santé Publique à une politique « Une seule Santé ».

Pour ma part, je souhaiterais apporter ma réflexion personnelle sur la capacité des humains à globaliser la Santé, issue d'expériences que nous avons tous vécues au cours de la pandémie actuelle et je commencerai par le monde de la Recherche. La collaboration habituelle entre chercheurs de toutes disciplines et de tous pays, a permis l'adoption immédiate du concept « Une seule Santé ». Les données et résultats du monde entier et de tous les domaines mobilisés ont été partagés avec une rapidité jamais vue, qui a d'ailleurs entraîné quelques dérives rapidement corrigées par les chercheurs eux-mêmes. Cette coopération internationale a abouti au partage des essais cliniques entre pays et finalement à la mise au point d'un vaccin en un temps record et, depuis peu, de traitements curatifs. Comme je l'ai dit, la Vérité en médecine ne se dévoile jamais facilement et les débats passionnés auxquels on a assisté sont un processus normal en recherche dont la seule originalité, en la circonstance présente, était leur exposition au public. Que ce soit bien ou mal, ces débats ont abouti à la formulation de questions auxquelles des expériences réalisées dans de nombreux endroits du monde ont pu répondre. Ainsi, je pense que les chercheurs du monde entier ont parfaitement joué leur rôle et que la globalisation de la recherche a parfaitement fonctionné. J'attribue cela au fait que tous les chercheurs ont en référence commune les nombreux savoirs accumulés depuis des siècles. Malheureusement, la pandémie nous a révélé que ces références communes pouvaient être perdues par une partie de la population.

C'est une véritable angoisse qui m'a pris lorsqu'un voisin, après m'avoir demandé pourquoi les chercheurs ne voulaient pas reconnaître l'efficacité de l'hydroxychloroquine contre le Coronavirus, rejeta mes arguments au motif que l'Inserm, dont j'avais présenté les conclusions, était vendu aux « bigs pharmas ». Brutalement, je me suis trouvé sans voix, ne sachant quel argument avancer envers quelqu'un qui rejette la science régie par des règles strictes de méthodologie, au profit d'affirmations arbitraires beaucoup plus simples à comprendre... Je ne pouvais pas faire l'expérimentation moi-même, comme j'aurais lâché un objet pour lui prouver la pesanteur, et j'étais bien obligé de m'appuyer sur une référence que personnellement je juge solide. M'apercevant que cette référence n'en était pas une pour mon interlocuteur, je me suis retrouvé dans un débat identique à celui sur l'existence de Dieu. On ne peut pas prouver que Dieu existe ou qu'il n'existe pas, Descartes s'y est cassé les dents le premier, alors on a foi en son existence... ou pas. Des gens qui ont la foi peuvent très bien s'entendre et travailler avec des gens qui ne l'ont pas, pourvu que l'on exclue la foi de la sphère publique lui imposant ainsi une nature privée.

Mais imaginez que tous les sujets deviennent des questions de foi... que l'on décide que la preuve amenée par les disciplines scientifiques n'est qu'une croyance comme une autre. Alors l'incompréhension s'installera dans tous les domaines de la vie publique, aboutissant à un délitement de toute société humaine, au regard duquel la douloureuse distanciation sociale imposée par le virus apparaîtra bien modeste. La crise sanitaire l'a bien démontré, au moment où, comme nous l'avons vu, nous devons faire



disparaître les frontières nationales pour parler d'« Une seule santé », des frontières bien plus imperméables sont apparues entre les anti ou pro hydroxychloroquine, les anti et les pro-vaccins, entre les complotistes et les anti-complotistes, antagonismes qui eux aussi, traversent les frontières puisqu'on les retrouve dans tous les pays. Et l'internet a joué en cela un rôle majeur.

Je ne souhaite pas de malentendu, pour moi l'internet est une mine d'or qui permet d'accéder à une quantité d'informations inimaginable, qu'aucune bibliothèque ne pourrait proposer. Mais c'est aussi un champ de mines depuis qu'il permet au premier imbécile venu de s'adresser à la terre entière et d'être suivi par de nombreux autres. Il est urgent que les gens raisonnables, c'est-à-dire qui ont admis la complexité du monde et se sont efforcés en toute honnêteté de la comprendre laborieusement, luttent contre les croyances venues de nulle part et les affirmations non prouvées ; qu'ils expliquent qu'il y a une réalité objective, j'allais dire Vérité mais c'est une notion plus complexe chacun pouvant avoir la sienne. Parfois cette réalité objective peut s'imposer à nous comme la pesanteur qui ramène au sol tout objet lâché d'une certaine hauteur. Parfois elle est plus difficile à saisir et c'est souvent le cas en Médecine ; un virus ou un médicament ne produira pas le même effet d'un individu à l'autre.

***“ Je pense que l'Université a un devoir majeur dans le combat contre cet obscurantisme... et ce combat elle le mènera bien sûr avec ses enseignants mais aussi avec ses étudiants ...”***

Mais lorsqu'il s'agit de Santé des populations et a fortiori de Santé globale, les grands nombres transforment des probabilités en certitudes et les méthodes pour y parvenir sont bien connues, publiées et vérifiées. On peut parfois s'en passer au profit du simple raisonnement. Par exemple (pas tout à fait au hasard), chacun peut conclure qu'en présence d'une maladie mortelle à 100%, si une molécule guérit les 10 patients auxquels elle est administrée, alors elle est efficace...

La méthodologie statistique est toujours nécessaire mais dans ce cas, son résultat est prévisible. Dans d'autres cas, aucune conclusion valide ne peut être tirée sans méthodologie statistique. Ainsi, si l'on proclame qu'un médicament est efficace parce qu'il a guéri les 10 patients traités pour une maladie dont 99% des patients atteints guérissent spontanément, alors il ne peut s'agir que d'une supercherie. A l'évidence dans ce cas, seule une méthodologie statistique appliquée à une expérimentation sur plusieurs centaines de patients permettra de tirer des conclusions. Vouloir malgré tout imposer l'efficacité de ce médicament en reléguant la méthodologie scientifique au rang d'antiquité inutile relève purement et simplement d'une croyance assénée par un gourou autrement dit, de l'obscurantisme.

Je pense que l'Université a un devoir majeur dans le combat contre cet obscurantisme, d'une part parce que, comme d'autres institutions de recherche, elle pratique une méthodologie éprouvée par des siècles d'avancées scientifiques, mais elle a de plus mission de l'enseigner. Et ce combat elle le mènera bien sûr avec ses enseignants mais aussi avec ses étudiants et surtout avec ses diplômés.

C'est pourquoi je voudrais m'adresser plus particulièrement aux étudiants auxquels nous allons remettre des diplômes au cours de cette rentrée solennelle. Nous sommes ici parce que l'université, dont la présidente nous honore de sa présence aujourd'hui, reconnaît par le diplôme que vous allez recevoir, non seulement que vous avez acquis, par votre effort, des compétences précieuses pour la Société, mais aussi que vous avez adopté ses valeurs et en premier lieu celles que nous avons héritées de la philosophie des lumières.

Ce diplôme vous donne donc des droits et je souhaite de tout cœur qu'il vous permette de faire ce que vous souhaitez de votre vie et dans votre vie... Mais il donne aussi des devoirs et en particulier, celui de prendre le parti de la Raison partout où elle est mise en doute. C'est un vaste programme comme aurait dit le Général De Gaulle, mais je suis sûr que vous saurez y contribuer, faisant ainsi honneur à notre université.

En ce début d'année je vous adresse tous mes vœux de succès dans toutes vos entreprises et vous remercie de votre patiente écoute.





Réponse de **Laurent Fonbaustier** Professeur à l'Université Paris-Saclay à la leçon inaugurale de Jacques Bittoun.



Madame la présidente, cher Boris, chères étudiantes et étudiants, chers collègues et amis, Cher Jacques.

Il est toujours rassurant, en ces temps troublés et au moment de répondre à l'émérite éminent représentant d'une faculté voisine, de savoir qu'il y a au moins un médecin dans la salle. Deux disciplines historiquement au cœur de l'Université : à toi, les maux des corps et parfois ceux de l'esprit ; à nous juristes, trop souvent ceux de nos corps sociaux. Tant il est vrai que, d'une toute autre manière qu'en médecine sans doute, « où est le droit, écrivait Claudel dans *l'Otage*, il n'y a plus d'affection ». Une façon détournée de te dire qu'au temps de la réplique, cher Jacques, crois-moi, « je ne fais pas le malin ». Non, vraiment, tout l'honneur est pour nous, quand je pense à la manière dont les médecins et l'ensemble du personnel soignant sont si souvent traités... au moment où ils traitent. Ta présence lénifiante ici ce soir au moins produit sur les rares oublieux parmi nous l'effet... d'une piqure de rappel.

Et il est aussi très réconfortant de se dire qu'on joue un peu à domicile. Dans cet amphithéâtre où nous sommes quelques-uns à promener nos habitudes. Jalousie mise à part, ta venue jusqu'à nous excuse assez bien l'incompréhensible monopole acquis par l'ordre des médecins, dans l'imaginaire collectif, du titre de « docteur » (ceux qui le sont en droit ici ce soir apprécieront je pense...).

Et puisqu'il fut question des étudiants qu'on va fêter tout à l'heure, tu me permettras d'élargir leur cercle à celles et ceux que nos systèmes d'évaluations parfois aléatoires ont malencontreusement tenus à l'écart de ces lieux aujourd'hui, mais qui furent diplômés ou le seront un jour. J'y inclurai même les étudiants qui n'y parviendront pas, échoueront, recommenceront ou bifurqueront.

Au risque d'un épanchement qui, rapide et bénin, rassurez-vous, pourrait friser l'impudeur, quelques mots liminaires me semblent s'imposer. Car avant même d'être ce lieu, où nous sommes réunis, heureux j'imagine de ces durables retrouvailles, l'amphi est, pour ceux qui y enseignent, une « personne ». L'amphi, cette entité collective qui ne se trompe pour ainsi dire jamais sur notre compte. Il en sait toujours plus sur vous que l'inverse (cruelle asymétrie...). L'amphi a sa manière d'être finalement assez juste. Il sait instantanément et presque infailliblement quand vous n'êtes pas trop mauvais, quand vous avez été sérieux ou médiocre. Il devine même dès votre entrée dans les lieux si vous êtes fatigué, las, soucieux ou porté vers le rire. Et cette perception fine est quelque chose qui me touche. Presque autant que cette phrase du Talmud que j'ai toujours eue à l'esprit au plus fort de la crise : « Le monde ne se maintient que grâce au souffle des enfants qui étudient ». Et l'on sait ce qu'a pu en coûter, pour beaucoup d'entre vous ces derniers temps, le fait de « poursuivre l'étude ».

Revenons plutôt, Jacques, sur quelques points saillants de la leçon dont tu nous fis la grâce. « L'esprit ne connaît pas de plan », pouvait écrire Antonin Artaud peu de temps avant l'un de ses douloureux séjours en institution spécialisée. Aussi pardonneras-tu, je l'espère, ce qui est chez moi un trait de caractère tristement subi par étudiants et collègues : la digression et le vagabondage de l'esprit.

Je ne peux que souligner la finesse de tes propos et je souscris pleinement à nombre de tes remarques : ta brillante « brève histoire des pandémies » m'a séduit. Tout comme l'approche systématique et finalement inclusive de la santé, que tu décris si bien. Elle n'est d'ailleurs pas étrangère aux visions des juristes, eux aussi de plus en plus souvent invités à réagir aux problèmes qu'on leur pose par des approches globales. Et je ne peux pour ma part, en tant que modeste environnementaliste, qu'adhérer à cette « analyse concentrique élargie » à laquelle tu t'adonnes. Elle te permet de passer finement de l'homme à l'animal et de la santé humaine à l'environnement. Si les chauve-souris et les pangolins nous écoutent, à Wuhan, notre partenaire historique, sachez qu'on pense à vous ! En réalité, cette crise nous donne à voir que nous ne pouvons jamais réduire la focale, géographiquement bien sûr, mais aussi scientifiquement. Toute démarche rationnelle pousse inmanquablement à la modestie. Les « savoirs accumulés depuis des siècles » dont tu parles sont en effet essentiels et crois-moi, dans notre faculté, où les historiques et historiens du droit gardent si bien le temple, nous sommes assez bien placés pour mesurer ce qu'il y a de jubilatoire à plonger les mains dans l'épaisseur du temps.



[Et puisqu'il s'agit d'élargir le champ de l'inquiétude philosophique et fondatrice commune à tout chercheur dans le temps et l'espace, j'aimerais te dire ma tristesse, peut-être partagée par d'autres ici. J'ai beau codiriger un master, avec Aude et Raphaël, en droit de l'environnement, avec un tronc commun ouvert aux sciences de notre belle Maison commune, nous jouons à armes inégales. Je serais incapable en effet de saisir les arcanes et principes gouvernant ta médecine, la physique ou la chimie. Toi, Jacques, tu as beau t'en défendre, « comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde, tu sillones gaiment l'immensité profonde de nos sciences humaines, avec une indicible et mâle volupté » (Baudelaire, *Élévation*).

**“ Il importe donc, je l'entends dans tes mots, de croiser les regards, de toujours élargir le champ des coopérations et d'ériger, non sans difficultés de méthode bien sûr, l'inter-, le trans-, le pluri-disciplinaire ... ”**

Il importe donc, je l'entends dans tes mots, de croiser les regards, de toujours élargir le champ des coopérations et d'ériger, non sans difficultés de méthode bien sûr, l'inter-, le trans-, le pluri-disciplinaire, que sais-je encore, en hygiène de vie. Ainsi, entre sciences dites dures (même si la tienne étudie parfois les parties molles) et sciences humaines et sociales (à leur autre manière parfois dures), ces dialogues me paraissent indispensables.

Et alors, peut-être, commencent les difficultés. J'ai entendu je crois l'angoisse qui a pu t'étreindre lors d'une conversation visiblement impossible, au cours de laquelle tu constatas, jusqu'à rester sans voix, le rejet « en bloc » d'une science pourtant régie par « des règles strictes de méthodologie » (je te cite). On le sait toutes et tous ici : il y aurait donc paraît-il, ce que doit s'interdire l'Université bien sûr, des sujets inabordable. Souvenez-vous de Caran d'Ache et de son fameux : « Ils en ont parlé ! », lors de l'affaire Dreyfus », en 1898. Le virus, contagieux pour les corps, traverse mentalement les familles, parfois les amitiés, les conversations initialement anodines. S'insinuant partout, il ajoute alors d'autres peines à la douleur ambiante.

Pour autant, tu sais comme moi qu'en philosophie, l'histoire de la rationalité n'est pas une mince affaire. La raison a ses ruses qu'elle-même parfois ignore. Marx, Nietzsche, Freud, ces « maîtres du soupçon » si bien analysés par Paul Ricœur ont, à leur différente manière, apporté leurs précieuses pierres à l'édifice d'une approche critique de la rationalité. Se proposant de « démasquer » (c'est bien le mot...) la raison elle-même et ses « supercheries ». Divergerions-nous à ce stade de l'échange, cher Jacques, que cela me serait joie ! Il me semble essentiel que soient menées à bien toutes les études permettant, plus que de démontrer, de faire venir au jour les conditions obscures, masquées, escamotées et de toute nature, présidant à ce que l'on présente généralement comme la *ratio occidentalis*. En tant qu'universitaire, citoyen, humain faiblement pensant, voilà qui me paraît fécond. Et je ne crois pas nécessaire d'être complotiste pour s'adonner à cela. Mais je divague, bien sûr, sans doute aveuglé par mes lectures régulières d'une littérature techno-critique d'ailleurs ni trop positiviste ni souvent positive. Peut-être suis-je aussi influencé, très différemment, par ma fréquentation croissante des anthropologues et des ethnologues qui, en matière de relativité des perceptions, ont toujours à nous apprendre.

Comment appréhender la gouvernance par les nombres, dont parle Alain Supiot, sinon par une pirouette du type : « Savez-vous que 77% des morts de la semaine dernière avaient bu un verre d'eau moins de 18 heures avant leur décès ? »... L'épistémologie, l'analyse des conditions de production d'une connaissance scientifique et de toute connaissance d'ailleurs, devrait être, bien plus qu'elle ne l'ait aujourd'hui, infusée dans les facultés, à Orsay comme ici. Cela nous aiderait peut-être, au moins chez nous, à dépasser bien des tensions qui semblent irréductibles, et tant de syllogismes fallacieux familiers aux juristes. Encore faudrait-il, alors, que les usages que l'on fait de ces désormais classiques « outils d'information et de communication » dont tu as appelé les mérites nous éloignent toujours plus des dogmes, et de « réassurances narcissiques » « algorithmées » et à « portée de clic ». Et qu'elles nous rapprochent autant que possible de la noble inquiétude et du « risque pour soi » que devraient susciter la pensée divergente et la controverse. « Lisez vos ennemis, dans le silence de vos colères, dis-je parfois aux étudiants, on ne sait jamais : ça peut vous vacciner ! ».

Et puisqu'il faut finir, tu m'accorderas tout de même, Jacques, qu'on peut aussi comprendre cette pandémie de mille façons. Elle n'est certainement pas la chimère si bien décrite par Alessandro Baricco dans son magnifique : *Ce que nous cherchons*. Mais ne peut-on penser que, par-delà les symptômes parfois étranges à travers lesquels elle s'exprime, elle se fait en réalité elle-même déjà symptôme et signe ? Santé globale, mondiale, animale, as-tu dit : ajouterait-on santé mentale ? Les efforts du virus « pour nous rendre fous », si l'on voulait plagier un instant Harold Searle, n'ont pas toujours été vains.

Te souviens-tu par exemple de cette belle rationalité à l'œuvre quand, en novembre 2020, le Conseil d'État valida l'interdiction de l'accès à la nature en dehors du moindre danger démontré ? Au même moment, l'on pouvait faire venir chez soi, à toute heure du jour et de la nuit, par l'intermédiaire de travailleurs ubérisés-exposés, les objets les plus accessoires et futiles ? On me dit par ailleurs, il faudrait vérifier, que furent organisés ici, dans des temps proches, des examens à distance sans aucun drone ni caméra de contrôle. C'est te dire !

Car en réalité, plutôt qu'en vérité d'ailleurs, ce que nous raconte peut-être la pandémie, certains y croient en tout cas, brouillant à l'envi les distinctions traditionnelles entre le réel et l'illusion, la Raison et la foi, Dieu et le malin génie dont tu nous as parlés, c'est que nous sommes désormais embarqués... dans la Matrice. Dans ce nouveau monde, où le cogito cartésien ne croise plus jamais celui du potier ; où l'art, semble-t-il, le dispute de moins en moins à la manière. Tout devient alors possible et visiblement raisonnable ; Elon et Jeff nous le disent, Jack, et bientôt l'imposeront : « Venez, et entrez dans le *Game* ! ».

Dans un tel univers « dévisagé » où tout semble envisageable, le virtuel et le réel deviennent des parallèles qui se croisent en notre milieu. La réalité et la fiction se donnent la main sans aucune précaution sanitaire. Toutes les limites humaines étant repoussées, on pourrait s'inventer mille vies, en particulier du côté de celles et ceux qui ont pris la très grave décision de ne plus jamais mourir.

On pourrait même, tenez, puisqu'il faut en parler, décider ici, maintenant, de remettre un prix spécial à l'auteur de la plus puissante phrase historique... de refus d'un prix. À côté de Sartre, qui avait prévenu, et d'un diplomate vietnamien, on trouverait certainement Thomas Bernhard et sa célèbre phrase du *Neveu de Wittgenstein* (1982)... que les chastes oreilles de cette noble assemblée ainsi, peut-être, qu'un vieux reste d'éthique personnelle, m'empêchent de vous rappeler ici.

Dans ce monde où raison et folie s'embrassent, sans aucun geste barrière, nous pourrions alors organiser d'étranges célébrations : « Mesdames et messieurs, bienvenue à la première cérémonie des *Grammy Covid Awards 2020-2022* ». Seraient récompensés les meilleurs d'entre nous, dans diverses catégories. J'imagine déjà un prix spécial pour notre Doyen, Boris, sans doute dans la catégorie science-fiction : une palme d'or, pour avoir fait cours, drapé dans sa toge, ici même, déambulant et parlant tout seul, un semestre durant, dans un amphi aussi vide à l'époque qu'il est plein aujourd'hui. As-tu alors senti sur ta nuque, Boris, le souffle chaud de la folie ? Raconte-nous, cher doyen : fut-elle proche de celle de Bill Murray dans *Un jour sans fin* ?

Je me tourne à nouveau vers toi Jacques, en te disant pour finir : « N'aie crainte ! » : lorsque nous serons entièrement sortis d'affaire, les yeux grands ouverts en direction du monde d'après, tu n'auras sans doute qu'une envie : te réveiller enfin...



## Les majors de promo



### Licence 1 Droit Promo 2019/2020

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Clarisse Siméant**, *Maître de conférences, Responsable de la Licence 1 Droit*

Licence 1 Droit Division A - **Emma Jacob**

Licence 1 Droit Division B - **Christelle Roussel**

Licence 1 Droit Division Orsay - **Alexandre Daniel**

Licence 1 Droit et École du Louvre - **Héloïse Brunet**

Licence 1 Droit et DU Langues et civilisations - **Chloé Bourron**

Licence 1 Droit et DU Études Juridiques Comparatives et Internationales - **Théo Marin**

Licence 1 Droit EAD - **Aurélien Henriot**



### Licence 1 Droit Promo 2020/2021

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Clarisse Siméant**, *Maître de conférences, Responsable de la Licence 1 Droit*

Licence 1 Droit Division A - **Jade Ziolkowski**

Licence 1 Droit Division B - **Victoire Carruette**

Licence 1 Droit Division Orsay - **Aurélien Rudel**

Licence 1 Droit et DU Langues et civilisations - **Émilie Ferrand**

Licence 1 Droit et DU Law and advisory - **Léa Lascoux**

Licence 1 Droit Classe Préparatoire aux Grandes Écoles - Lycée Marie Curie de Sceaux - **Selma Biringer**

Licence 1 Droit EAD - **Margaux Faure**

Licence 1 Double-Diplôme Droit, Sciences et Innovation - **Estelle Cassan**



## Licence 1 Économie et Gestion Promo 2019/2020

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Felipe Starosta De Waldemar**, *Maître de  
conférences, Responsable de la Licence 1  
Économie et Gestion*

Licence 1 Économie et Gestion - **Florent Cerda**

Licence 1 Économie et Gestion EAD - **Sacha Douailly**

Licence 1 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Juliette Veillon**



## Licence 1 Économie et Gestion Promo 2020/2021

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Felipe Starosta De Waldemar**, *Maître de  
conférences, Responsable de la Licence 1  
Économie et Gestion*

Licence 1 Économie et Gestion - **Andrew El Esta**

Licence 1 Économie et Gestion EAD - **Sofiane Ouali**

Licence 1 Économie et Gestion et DU langues et civilisation - **Morgane Soufflet**

Licence 1 Économie et Gestion Classe Préparatoire aux Grandes Écoles - Lycée Marie

Curie Versailles - **Grégoire De Miguel**

Licence 1 Double-diplôme Informatique, Management - **Quentin Tambone**

Licence 1 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Pierre Clayton**



## Licence 2 Droit Promo 2019/2020

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Stéphane Duroy**, *Professeur des Universités, Responsable de la Licence 2 Droit*

Licence 2 Droit Division A - **Karina le Gratiet**

Licence 2 Droit Division B - **Mathilde Piraux**

Licence 2 Droit Division Orsay - **Hakim Lecompte**

Licence 2 Droit EAD - **Théophile Sauron**

Licence 2 Droit et École du Louvre - **Clara Hochereau**

Licence 2 Droit et DU Langues et civilisations - **Ilona Antoine-Lemoisson**

Licence 2 Droit et DU Études Juridiques Comparatives et Internationales - **Jade Boudin**

Licence 2 Droit Classe Préparatoire aux Grandes Écoles - Lycée Marie Curie de Sceaux -  
**Flore Aminian**



## Licence 2 Droit Promo 2020/2021

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Stéphane Duroy**, *Professeur des Universités, Responsable de la Licence 2 Droit*

Licence 2 Droit Division A - **Emma Jacob**

Licence 2 Droit Division B - **Mathilde Manquin**

Licence 2 Droit Division Orsay - **Alexandre Daniel**

Licence 2 Droit EAD - **Bénédicte Medi Binti Kitenge**

Licence 2 Droit EAD (L1/L2 accéléré) - **Antoine Homassel**

Licence 2 Droit et école Louvre - **Valentin Hullot**

Licence 2 Droit et DU Langues et civilisations - **Marion Desgranges**

Licence 2 Droit et DU Law and advisory - **Marine Philippe**

Licence 2 Droit Classe Préparatoire aux Grandes Écoles - Lycée Marie Curie de Sceaux -  
**Clarisse Valenton**

Licence professionnelle « métiers des administrations et des collectivités territoriales » -  
**Jade Martins**



## Licence 2 Économie et Gestion Promo 2019/2020

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Felipe Starosta De Waldemar**, *Maître de  
conférences, Responsable de la Licence 1  
Économie et Gestion*

Licence 2 Économie et Gestion - **Camélia Mouheb**  
 Licence 2 Économie et Gestion EAD - **Camille Auffray**  
 Licence 2 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Kessang Flamand**



## Licence 2 Économie et Gestion Promo 2020/2021

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Felipe Starosta De Waldemar**, *Maître de  
conférences, Responsable de la Licence 1  
Économie et Gestion*

Licence 2 Économie et Gestion - **Phuong Linh Vu**  
 Licence 2 Économie et Gestion EAD - **Anisse Boukraa**  
 Licence 1 Économie et Gestion et DU Langues et civilisations - **Florent Cerda**  
 Licence 1 Économie et Gestion Classe Préparatoire aux Grandes Écoles - Lycée Marie  
 Curie Versailles - **Shayan Le Gall**  
 Licence 1 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Juliette Veillon**



**Licence 3 Droit  
Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Estelle Scholastique**, *Professeur des Universités, Responsable de la Licence 3 Droit*

Licence 3 Droit Division - **Diane Liboureau**  
Licence 3 Droit Division EAD - **Cassandra Bliot**



**Licence 3 Droit  
Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Estelle Scholastique**, *Professeur des Universités, Responsable de la Licence 3 Droit*

Licence 3 Droit - **Fanny Hubert**  
Licence 3 Droit EAD - **Alexandre De Carbonnières**  
Licence 3 Droit et DU École du Louvre - **Clara Hochereau**  
Licence 3 Droit et DU Law and advisory - **Marine Allet**





### Licence 3 Économie et Gestion Promo 2019/2020

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Miren Lafourcade**, *Professeur des  
Universités, Directrice adjointe du RITM*

Licence 3 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Célestin Eve**  
 Licence 3 Économie appliquée - **Samya Rokna**  
 Licence 3 Économie appliquée EAD - **Cantin Dumay**  
 Licence 3 Gestion des entreprises - **Lyes Krouri**  
 Licence 3 Gestion des entreprises EAD - **Vincent Billiar--Bourgy**  
 Licence 3 Comptabilité contrôle - **Tian Xu**  
 Licence 3 Comptabilité contrôle en apprentissage - **Charles Allaman**



### Licence 3 Économie et Gestion Promo 2020/2021

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Miren Lafourcade**, *Professeur des  
Universités, Directrice adjointe du RITM*

Licence 3 Double-diplôme Économie-Mathématiques - **Kessang Flamand**  
 Licence 3 Économie appliquée - **Rukan Sabay**  
 Licence 3 Économie appliquée EAD - **Camille Souffron**  
 Licence 3 Gestion des entreprises - **Nathaelle Astier**  
 Licence 3 Gestion des entreprises EAD - **Alix Paillot De Montabert**  
 Licence 3 Comptabilité contrôle - **Sirine Oubachir**  
 Licence 3 Comptabilité contrôle en apprentissage - **Jennifer Gattelet**



### **Master 1 Droit Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Véronique Magnier**, *Professeur des Universités, Responsable du Master Droit des affaires*

- Master 1 Droit privé - **Lucas le Borgne**
- Master 1 Droit notarial - **Jean-Hadrien Oury**
- Master 1 Droit social - **Chloé Ancenay**
- Master 1 Droit des affaires - **Ancelyn Boishult**
- Master 1 Droit des affaires - **Tali Ley**
- Master 1 Droit des affaires LLM - **Clémence Helfer**
- Master 1 Droit public général - **Tristan Berthoumieux**
- Master 1 Droit public international et européen - **Charlotte Labrosse**
- Master 1 Droit public Droit du patrimoine culturel - **Léonie Marinel**
- Master 1 Droit public environnement - **Juliette Charreire**
- Master 1 Droit du numérique - **Aurélie Baudier**
- Master 1 Droit de la propriété intellectuelle - **Léa Laguiseray**



### **Master 1 Droit Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Véronique Magnier**, *Professeur des Universités, Responsable du Master Droit des affaires*

- Master 1 Droit étatique des religions en France et en Europe - **Matthieu Jurconi**
- Master 1 Droit privé - **Cynthia Flochlay**
- Master 1 Droit Notarial - **Marie Perree**
- Master 1 Droit des relations de travail - **Ralph Caudoux**
- Master 1 Droit des affaires - **Guillaume Huan**
- Master 1 Droit des affaires LLM - **Alice Carliz**
- Master 1 Droit des affaires LLM - **Lizy Kim**
- Master 1 Droit public général - **Jean-Yves Sotoca**
- Master 1 Droit public international et européen - **Sarah Rollet**
- Master 1 Droit public Droit du patrimoine culturel - **Claire Laudinat**
- Master 1 Droit Environnement - **Alice Prince**
- Master 1 Droit de la propriété intellectuelle et du numérique - **Loanne Dickely**



## **Master 1 Économie et Gestion - Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président et co-fondateur du groupe Antidox*

**Sabine Ferrand-Nagel**, *Professeur des Universités, Responsable du Master 1 Innovation, entreprise et société*

Master 1 Finance - **Paul Geninasca**

Master 1 Stratégie et management à l'international - **Marine Truong**

Master 1 Sciences du management EAD - **Henry Placktor**

Master 1 Gestion de production, logistique et achats en apprentissage - **Elisa Barbier**

Master 1 Comptabilité, contrôle, audit en apprentissage - **Alexandra Lafalise**

Master 1 Innovation, entreprise et société - voie SHS - **Julianne Samuel**

Master 1 Innovation, entreprise et société - voie SHS EAD - **Guillaume Sonzogni**

Master 1 Sciences sociales - **François Colin**



## **Master 1 Économie et Gestion - Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président et co-fondateur du groupe Antidox*

**Sabine Ferrand-Nagel**, *Professeur des Universités, Responsable du Master 1 Innovation, entreprise et société*

Master 1 Finance - **Victoire Pelletey**

Master 1 Stratégie et management à l'international - **Clémence Cribaillet**

Master 1 Sciences du management EAD - **Thelma Brulard**

Master 1 Gestion de production, logistique et achats en apprentissage - **Alexia Ferreira**

Master 1 Comptabilité, contrôle, audit en apprentissage - **Alexia Khalil**

Master 1 Innovation, entreprise et société - voie SHS - **Chahinez Boutelala**

Master 1 Innovation, entreprise et société - voie SHS EAD - **Florian Vauché**

Master 1 Marketing vente - **Laëtitia Kwok**

Master 1 Développement durable - **Lola Brena**



## **Master 2 Droit Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Sardor Rustambaev**, *Ambassadeur  
de la République d'Ouzbékistan*

**Françoise Labarthe**, *Professeur  
des Universités, Responsable du Master  
Droit privé*

Master 2 Droit privé fondamental - **Marie Cussigh**

Master 2 Droit des contrats internes et internationaux - **Déborah Ben Chemoul**

Master 2 Professions Judiciaires - Droit processuel - **Madeleine Favre**

Master 2 Droit pénal et pratique du droit pénal - **Cloé Scialom**

Master 2 Droit notarial - **Lucie Garnier**

Master 2 Droit et pratique des relations de travail - **Lorène Bello**

Master 2 Gestion des entreprises et management des RH - **Aurélien Voisin**

Master 2 Business, Tax and Financial Market Law - **Charlie Coruble**

Master 2 Droit des affaires internationales - **Nadia Hocine**

Master 2 Droit public recherche et concours - **Olga Maurice**

Master 2 Contrats et marchés publics - La pratique de l'achat public - **Manon Chemarin**

Master 2 Droit du patrimoine culturel - **Gladys Caranobe**

Master 2 Droit de l'environnement - **Julianne Raymond**

Master 2 Droit de l'innovation et propriété industrielle - **Nicolas Thion**

Master 2 Propriété intellectuelle fondamentale et technologies numériques -

**Clotilde Chatelais**

Master 2 Propriété intellectuelle appliquée - **Mélody André**

Master 2 Droit international et européen des Droit fondamentaux - **Laurianne Carrel**

Master 2 Diplomatie et négociations stratégiques - **Juliette Salmon**

Master 2 Droit des activités spatiales et des télécommunications - **Diane Zajackowski**

Master 2 Entreprise et Droit de l'Union Européenne - **Tariq Kahouach**

Master 2 Droit de la responsabilité médicale et pharmaceutique - **Agathe Clarac**





## **Master 2 Droit Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Sardor Rustambaev**, *Ambassadeur  
de la République d'Ouzbékistan*

**Françoise Labarthe**, *Professeur  
des Universités, Responsable du Master  
Droit privé*

- Master 2 Droit privé fondamental - **Osmane Caillemer Du Ferrage**  
 Master 2 Droit des contrats internes et internationaux - **Brune Dessommes**  
 Master 2 Professions Judiciaires - Droit processuel - **Élisabeth Nguyen**  
 Master 2 Droit pénal et pratique du droit pénal - **Ines Andrivon**  
 Master 2 Droit notarial - **Jean-Hadrien Oury**  
 Master 2 Droit et pratique des relations de travail - **Chloé Ancenay**  
 Master 2 Gestion des entreprises et management des RH Mention Droit social - **Pauline Marcherat**  
 Master 2 Gestion des entreprises et management des RH Mention Droit des affaires - **Preslava Eneva**  
 Master 2 Business, Tax and Financial Market Law - **Sami Nabi**  
 Master 2 Droit des affaires internationales - **Juliette Migeon**  
 Master 2 Droit public recherche et concours - **Timothée Forêt**  
 Master 2 Contrats et marchés publics - La pratique de l'achat public - **Éva Couturier**  
 Master 2 Droit du patrimoine culturel - **Valentine Molineau**  
 Master 2 Droit de l'environnement - **Laurine Mercier**  
 Master 2 Droit de la création et du numérique - **Zonia Mersovski**  
 Master 2 Droit de l'innovation et propriété industrielle - **Marine Gentil**  
 Master 2 Propriété intellectuelle fondamentale et technologies numériques - **Apolline Olivier**  
 Master 2 Propriété intellectuelle appliquée - **Jeanne Prevost**  
 Master 2 Diplomatie et négociations stratégiques Mention Droit international et européen - **Emma Besson**  
 Master 2 Diplomatie et négociations stratégiques Mention Science politique - **Evan Larbodièr**  
 Master 2 Droit des activités spatiales et des télécommunications - **Romain Defouilhoux**  
 Master 2 Entreprise et Droit de l'Union Européenne - **Pauline Alfort**  
 Master 2 Droit de la responsabilité médicale et pharmaceutique - **Victoria Da Silva**  
 Master 2 Droit international et européen des Droit fondamentaux - **Alice Cardin**



## **Master 2 Économie et Gestion Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Jean-Philippe Denis**, *Professeur des  
Universités, Responsable du Master  
Management stratégique*

Master 2 Stratégie et ingénierie financière - **Yasmine Belkhir**  
 Master 2 Stratégie et management à l'international - **Thomas Jamet**  
 Master 2 Achat à l'international en apprentissage - **Marie-Lou Detienne**  
 Master 2 Comptabilité, contrôle, audit en apprentissage - **Nicolas Godiveau**  
 Master 2 Innovation et valorisation de la recherche EAD - **Aurélie Perveaux**  
 Master 2 Innovation digital conseil en apprentissage - **Harry Ramadasse**  
 Master 2 Développement agricole durable : la sécurité alimentaire pour le développe-  
 ment - **Alice Vache**  
 Master 2 Gouvernance de projets de développement durable au Sud - **June Portella**



## **Master 2 Économie et Gestion Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Xavier Desmaison**, *Président  
et co-fondateur du groupe Antidox*

**Jean-Philippe Denis**, *Professeur des  
Universités, Responsable du Master  
Management stratégique*

Master 2 Stratégie et ingénierie financière - **Paul Geninasca**  
 Master 2 Stratégie et management à l'international - **Kima Harring**  
 Master 2 Recherche en management - **Arthur Gauthier**  
 Master 2 Achat à l'international en apprentissage - **Elisa Barbier**  
 Master 2 Comptabilité, contrôle, audit en apprentissage - **Camille-Juliette Recamier**  
 Master 2 Industries de réseau et économie numérique (IREN) - **Marine Praillet**  
 Master 2 Innovation et valorisation de la recherche - **Laurène Faivre**  
 Master 2 Innovation et valorisation de la recherche EAD - **Diane Bissette**  
 Master 2 Innovation Digital Conseil - **Fatma El Hachimi Alaoui**  
 Master 2 Innovation Digital Conseil - **Karima El Mhizli**  
 Master 2 Innovation Digital Conseil - **Andres Navas Montenegro**  
 Master 2 Développement agricole durable : la sécurité alimentaire pour le développe-  
 ment - **Margaux Vidotto**  
 Master 2 Marketing vente Mention Marketing vente en apprentissage -  
**Anne-Cécile Cochet**  
 Master 2 Marketing vente Mention Entreprise et société en apprentissage -  
**Lucie Esnault**  
 Master 2 Gouvernance de projets de développement durable au Sud Mention  
 Développement de l'environnement - **François Colin**  
 Master 2 Gouvernance de projets de développement durable au Sud Mention Science  
 politique - **Marie Hanna**

**CRFPA**  
**Promo 2019/2020**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Karine Abderemane**, *Maître de conférences, Co-directrice de l'Institut des Études Judiciaires*

Examen d'entrée au Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats -  
**Gaspard Loubaton**

**CRFPA**  
**Promo 2020/2021**

Cadeaux remis par :

**Michel Guichard**, *Bâtonnier de l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine*

**Karine Abderemane**, *Maître de conférences, Co-directrice de l'Institut des Études Judiciaires*

Examen d'entrée au Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats -  
**Charlotte Lebrun**

**ENM**  
**Promo 2020/2021**

Concours d'entrée à l'École Nationale de la Magistrature - **Elisa Toulemont**



## Docteurs Droit - Promo 2020

Cadeaux remis par :

**Jacques Bittoun**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine, Ancien président de l'Université Paris-Sud, Parrain de la Cérémonie

**Laurent Fonbaustier**, Professeur des Universités, Responsable du Master Droit de l'environnement

**Carla Bragado** - « L'usage des oeuvres dans l'environnement numérique : à la recherche de nouveaux équilibres. Analyse juridique en Droit français et espagnol »

**Vincent Bouquet** - « La responsabilité du fait des produits de santé en France : entre droit général et droit spécial »

**Mohammad Hossein Shekarchizadeh** - « L'analyse juridique de la technologie dans les contrats internationaux de coopération industrielle »

**Seyed Mohammad Aghili** - « La protection des intérêts nationaux dans les contrats pétroliers en Iran : de l'échange au partenariat »

**Guillain Wernert** - « Recherches sur l'office de juge-administrateur de l'environnement industriel »

**Augustin Mbazoa** - « Personnalité et territorialité de la loi ecclésiastique : pertinence du domicile et du quasi-domicile »

**Floriane Massena** - Prix d'excellence de la chancellerie 2021 : « La prescription extinctive des moyens de défense, aux origines de la maxime *Quæ temporalia sunt ad agendum perpetua sunt ad excipiendum* »

**Gregor Prichodko** - « Le territoire canonique : construction juridique et enjeux politiques dans le premier millénaire. Application au contexte russe »



## Docteurs Droit - Promo 2021

Cadeaux remis par :

**Jacques Bittoun**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine, Ancien président de l'Université Paris-Sud, Parrain de la Cérémonie

**Laurent Fonbaustier**, Professeur des Universités, Responsable du Master Droit de l'environnement

**Benôit Auroy** - « La consommation de l'infraction »

**Marcel Bouhenic** - « Le repli par les juridictions étatiques de leur juridiction »

**Salim Diabaté** - « Les procédures contractuelles »

**Matthieu Moreau** - « La responsabilité civile de l'arbitre »

**Vadim Jeanne** - « La protection de l'environnement en tant que composante de l'intérêt général »

**Maximilien Roca** - « La Cour pénale internationale et l'ONU : étude sur les rapports entre deux organisations internationales »

**Cécile Ham** - « Les émissions dans l'air et dans l'eau des centrales thermiques littorales et la protection de l'environnement - Approche de droit comparé France-Chine »

**Aliaa El Dairouty** - « L'appréhension par le juge communautaire de la notion d'incertitude scientifique »

**Édouard Martin** - « La déposition du prince dans le droit public de l'Occident médiéval (XIème - XVème siècle) »

## Docteurs Économie-Gestion - Promo 2020

Cadeaux remis par :

**Jacques Bittoun**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine, Ancien président de l'Université Paris-Sud, Parrain de la Cérémonie

**Pascal Corbel**, Directeur de la Graduate School Économie & Management

**Laura Kreilling** - « Les organisations intermédiaires dans les écosystèmes d'innovation - Délimiter les pratiques et le contexte des organisations européennes de transfert de connaissance »

**Arielle Santé** - « Formation (et déformation) de la stratégie dans les organisations publiques de recherche : le rôle des cadres intermédiaires scientifiques »

**Mariona Ségu** - « Trois essais sur les marchés locaux du logement »

**Quentin Hoarau** - « Politiques environnementales dans le secteur automobile »



## Docteurs Économie-Gestion - Promo 2021

Cadeaux remis par :

**Jacques Bittoun**, Professeur émérite de la Faculté de Médecine, Ancien président de l'Université Paris-Sud, Parrain de la Cérémonie

**Pascal Corbel**, Directeur de la Graduate School Économie & Management

**Lucile Bonnieux-Renard** - « La légitimation des partenariats entre ONG environnementales et entreprises privées : une approche narrative de la performance »

**Jacques Bou Adbo** - « Prise de décision commerciale pour l'adoption du cloud computing : facteurs économiques et organisationnels »

**Christophe Descos** - « Le financement de l'immatériel des PME Françaises : Conditions, imperfections de marché et impacts »

**Anjeela Haroon** - « Les antécédents individuels du lancement d'alerte : un cadre prédictif intégrateur »

**Clara Jean** - « Quatre Essais en Économie Numérique : Biais des Algorithmes et Données Personnelles »

**Leila Lahna** - « Amélioration de l'expérience d'achat en ligne et de la satisfaction client par le recours au nudge »

**Nguyen Minh Phuong Le** - « Trois Essais sur l'intégration bancaire dans l'ASEAN »

**Kévin Lefebvre** - « Les (des)accords commerciaux au 21ème siècle »

**Icaro Freitas Gomes** - « Au-delà de la mobilité : Économie des multiples rôles du véhicule électrique dans un cadre de transition énergétique »

**Sébastien Bossu** - « Réplication statique des options européennes et réplication dynamique des swaps de corrélation »

## Palmes académiques

**2019**

**Pascal Corbel** - Chevalier  
**Stéphane Duroy** - Chevalier  
**Delphine Placidi-Frot** - Chevalier  
**Sonia Suihli** - Chevalier  
**Françoise Labarthe** - Officier

**2020**

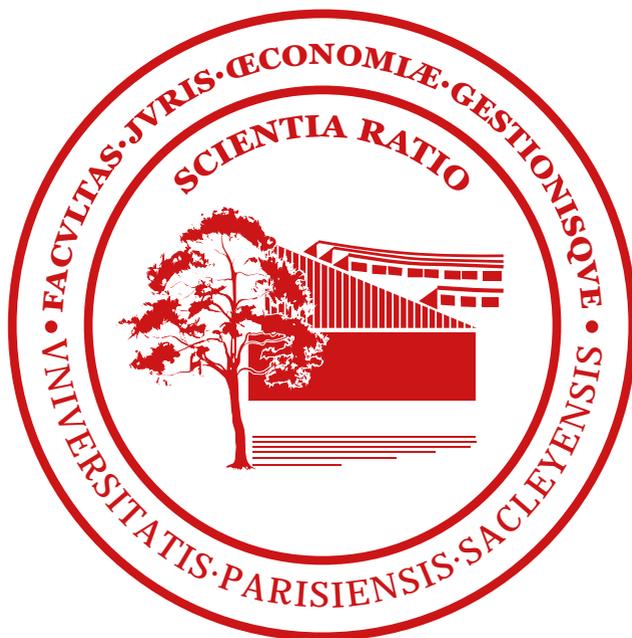
**Estelle Scholastique** - Chevalier  
**Francis Vincent** - Chevalier  
**Laure Martineau** - Officier

**2021**

**Miren Lafourcade** - Chevalier  
**Joelle Salmon** - Chevalier







**Discours :**

*Boris Bernabé, Professeur d'histoire du droit et des institutions, Doyen de la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion) de l'Université Paris-Saclay,*

*Sylvie Retailleau, Présidente de l'Université Paris-Saclay,*

*Sandra Charreire Petit, Professeure de Management Stratégique, Directrice du Centre de Recherche Réseau Innovation Territoires et Mondialisation (RITM), Vice-doyenne Recherche et Graduate Schools à la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion) de l'Université Paris-Saclay,*

*Jacques Bittoun, Professeur émérite de la Faculté de Médecine, Ancien président de l'Université Paris-Sud, Parrain de la Cérémonie,*

*Laurent Fonbaustier, Professeur des Universités, Responsable du Master Droit de l'environnement.*

**Conception :**

*Service Communication et Culture de la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Gestion), Université Paris-Saclay - Février 2022.*

**Crédits photos :**

*David Blondin, Angélique Gilson.*

**Tirage :**

*Service Reprographie de la Faculté Jean Monnet - Université Paris-Saclay.*

La rentrée solennelle 2022 s'inscrit dans le cadre du Projet annuel d'exploration et d'interactions « Normes et Sciences » de la Faculté Jean Monnet, portant cette année sur la « Santé publique »

